

SENS ET COHERENCES HUMAINES

[Panneau d'information](#) - [Accueil du site](#) - [Télécharger le texte au format PDF](#) - [Adobe® Acrobat® Reader™](#)

Textes images HTML ©Roger NIFLE 1996 2001 tous droits réservés.

CAPITALISME, SOCIALISME, LIBERALISME UNE QUESTION DE SENS

Roger NIFLE Février 1997

LES TROIS VECTEURS DE L'ALIENATION DE L'HOMME

Si le capitalisme est l'appropriation des ressources par quelques uns qui se justifient par la guerre économique obligeant à des concentrations de puissance pour se défendre des autres concentrations de puissance, alors on n'a là que le masque habile d'une volonté de puissance, impériale ou inquiète mais toujours impérieuse, qui ne se satisfait que par les preuves de son emprise, c'est-à-dire l'appropriation des ressources (matérielles et humaines), équivalentes à des territoires de pouvoir. Telle est la logique de possession qui enferme les hommes dans l'archaï que de leurs pulsions de puissance et leurs angoisses d'impuissance.

Si le socialisme est la substitution d'une raison sociale idéale aux libres discernements et responsabilités personnelles alors les hommes sont assujettis à de "bonnes raisons", celles d'une idéologie qui préfère conserver les reflets de sa réflexion que prendre en considération le réel. Il ne s'agit alors que de rester en deçà de la crise (hypo - crisis) que constitue toute décision personnelle responsable.

Si le libéralisme consiste à exonérer chacun de toute responsabilité quant au bien commun tout en obligeant chacun à s'adapter à la loi naturelle du marché, alors on conjugue l'aliénation idéologique à un système formel dont les lois (économiques) seraient naturelles, (c'est-à-dire ici a-humaine), à l'aliénation archaï que par la justification de l'arbitraire des volontés de puissance (inhumaines), au nom d'une liberté totalement conditionnée par l'environnement péripérique (le système) et la sphère intérieure (les besoins compulsifs).

CAPITALISME, SOCIALISME, LIBERALISME*LES TROIS VERTUS DE L'ACCOMPLISSEMENT HUMAIN*

Si le capitalisme c'est le primat de l'initiative et de l'engagement personnel et collectif. Si c'est la force et le courage d'une prise en charge responsable et entreprenante. Si c'est l'investissement des potentiels disponibles au service de la création de richesses. Alors le capitalisme, c'est la vertu de foi en l'homme et de confiance dans les ressources humaines. C'est l'accomplissement des richesses humaines et des vertus de force et de courage, c'est-à-dire des vertus entreprenantes.

Si le socialisme, c'est la visée du progrès de l'homme, le primat de la perfectibilité de l'homme et du monde, le projet de l'amélioration de l'homme et de l'existence humaine par les oeuvres et les entreprises d'éducation et d'édification de la cité. Alors le socialisme est vecteur d'espérance, promoteur des qualités humaines, édificateur de l'humanité, mobilisateur de projets de valeur.

Si le libéralisme, c'est la reconnaissance de la liberté responsable de chaque personne vis-à-vis des autres, si c'est la promotion et la valorisation de l'initiative, la créativité, l'engagement pour le service du progrès humain, alors le libéralisme est la condition pour que les personnes s'accomplissent par le libre investissement de leur personnalité dans la vie collective. C'est aussi le libre engagement dans l'accomplissement collectif de l'oeuvre de civilisation humaine.

Tout cela est évidemment une question de Sens. Sens donné aux concepts, Sens des positions prises, Sens des logiques et rationalités investies. L'essentiel c'est le Sens!

[Panneau d'information](#) - [Accueil du site](#)